

demi-fines et du linge de table se maintint en Catalogne, en Champagne, en Languedoc et en Normandie ; celle des toiles à voiles en Bretagne et en Galice. Dans la France du Nord et aux Pays-Bas, on fabriqua, avec les fils de lin, ces tissus célèbres, qui ont illustré Cambrai, Malines, Bruxelles et la Hollande. Dans les campagnes d'Allemagne, prospéra la fabrication des toiles communes de lin et de chanvre ; Ulm en produisit 60 à 20.000 pièces par an. Avec le coton importé du Levant, on fabriqua à Milan et à Venise, où 16.000 tisserands y travaillèrent, en Catalogne et en Allemagne, à Augsbourg et à Ulm, qui y occupa 6.000 tisserands et tissa 350.000 pièces, une nouvelle variété d'étoffes, les futaines, dont la vogue fut prodigieuse.

L'Artois avec Arras, les Flandres avec Audenarde et Tournai, le Brabant avec Bruxelles et Enghien acquirent un renom universel dans l'art de la tapisserie, qui se propagea à Paris, à Venise et à Ferrare, comme l'art de la dentelle.

Venise retira de l'exportation des cuirs dorés plus de 100.000 ducats. Paris fut sans rival pour l'art des pelleteries. Des fabriques de produits chimiques et pharmaceutiques, des officines de confiserie et de sirops se créèrent en Italie, à l'imitation de l'Orient. Les huchiers français, flamands et allemands, les mosaïstes et les céramistes italiens, catalans et valenciens, les marqueteurs italiens, les verriers vénitiens et tchèques, rivalisèrent d'ingéniosité. L'art de la construction, la peinture, la sculpture, l'orfèvrerie produisirent en Occident de nouvelles merveilles, au cours d'une première renaissance qui devança celle du xvi^e siècle. Les moulins à papier multiplièrent la matière première sur laquelle s'exerça le talent des cartiers au début du xv^e siècle, et l'activité des copistes de manuscrits, jusqu'au moment où apparut à Limoges (1381) et à Anvers (1417) l'imprimerie xylographique sur caractères mobiles en bois, et où Gutenberg (1436-1450) inventa la typographie, fondée sur l'emploi des caractères en métal.